SÖRRIES, Reiner, *Großes Lexikon der Bestattungs- und Friedhofskultur. Wörterbuch zur Sepulkralkultur, Bd. 2 : Archäologie – Kunstgeschichte*

Jean-Luc Le Cam

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/663>

DOI : 10.4000/ifha.663

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Jean-Luc Le Cam, « SÖRRIES, Reiner, *Großes Lexikon der Bestattungs- und Friedhofskultur. Wörterbuch zur Sepulkralkultur, Bd. 2 : Archäologie – Kunstgeschichte* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2006, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/663> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.663>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SÖRRIES, Reiner, *Großes Lexikon der Bestattungs- und Friedhofskultur. Wörterbuch zur Sepulkralkultur, Bd. 2 : Archäologie – Kunstgeschichte*

Jean-Luc Le Cam

- 1 On a déjà présenté dans le précédent Bulletin l'origine et la conception globale de ce grand dictionnaire de la culture funéraire ainsi que le contexte institutionnel dans lequel il s'inscrivait (voir BullMHFA, 41, 2005, p. 325-326, avec notre article de synthèse historiographique, p. 174-188). En voici donc le tome 2 consacré plus spécialement aux points de vue de l'archéologie et de l'histoire de l'art. Sont concernés essentiellement l'architecture et les arts figuratifs car le tome 4 sera consacré à la musique et à la littérature. Les aires géographiques et/ ou civilisationnelles prises en compte comprennent, selon l'avant-propos, la Préhistoire, l'Égypte, les Celtes, les Étrusques, la culture Minoenne, les Phéniciens, les Grecs, Rome, Palmyre, le judaïsme, les religions à mystère, les Nabatéens, le christianisme antique et la chrétienté en général, les Coptes, l'Islam, les Germains, les Slaves et les Vikings. Ces choix entraînent donc logiquement une surreprésentation des périodes préhistorique, antique et médiévale et donc aussi des aires géographiques plus souvent éloignées des pays germaniques, ce en quoi ce tome diffère le plus du premier. L'avant-propos justifie ce choix en arguant que les périodes moderne et surtout contemporaine seront mieux traitées dans les futurs tomes 4 et 5. On peut s'en étonner car la spécialisation des tomes est thématique ou disciplinaire et la participation des arts figuratifs à la culture funéraire est considérable dans ces deux dernières périodes.
- 2 On peut se demander aussi comment ont été départagés les articles entre les deux tomes car le premier décrivait déjà des objets qui relevaient légitimement de l'archéologie tandis que le second évoque aussi des usages ou des éléments plus généraux de l'histoire de la culture funéraire. Que fait par exemple ici un article « transcendance » qui ne fait aucune référence aux illustrations artistiques de cette

notion mais se contente d'en donner une définition minimale, alors que les articles « lanternes des morts » ou « cimetière de peste » figurent dans le tome 1 seulement ? Cette ambiguïté voire cette confusion est certes partiellement compensée par la présence de nombreux renvois au tome 1 qui permettent de retrouver l'information où qu'elle soit, mais cela ne corrige pas l'impression de relative incohérence.

- 3 Pour le reste, on retrouve le plaisir de la lecture en furetant déjà mentionné pour le premier tome, dont les principes généraux ont été conservés : des articles assez brefs mais complétés par une bibliographie qui permet d'aller plus loin et de nombreux renvois internes qui facilitent la circulation dans le corpus des deux tomes. Un des intérêts de ce tome est le relevé de l'iconographie associée à la culture funéraire et à la mort. Il est dommage cependant que la plupart des articles en restent à des généralités sans citer d'exemples précis, qu'il s'agisse de chefs-d'œuvre de premier plan ou de simples échantillons d'une production de masse. On regrettera également la rareté et la pauvreté des illustrations (de petits formats en noir et blanc). Un effort particulier eût été pourtant bienvenu pour ce tome consacré aux arts. Au total, l'entreprise reste toujours aussi intéressante mais on se prend à craindre pour le maintien, chemin faisant, de sa cohérence.

- 4 Jean-Luc LE CAM (Université de Bretagne Occidentale, Brest)